Bulletin de Santé du Végétal
HORTICULTURE ET PEPINIERE EN NORMANDIE

N°7 – 18 juin 2026

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

FREDON NORMANDIE

Retrouvez gratuitement le BSV HORTICULTURE ET PEPINIERE sur le site de **FREDON Normandie**

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Retrouvez gratuitement les BSV sur le site de **DRAAF Normandie**

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES OBSERVATIONS PONCTUELLES ET DES RELEVES DE PIEGEAGES REALISES DEPUIS 15 JOURS

	Production				Distribution / Vente	
	Pépinière		Horticulture		Produits finis	
Secteur géographique	Département 14 - 50 - 61	Département 27 - 76	Département 14 - 50 - 61	Département 27 - 76	Département 14 - 50 - 61	Département 27 - 76
Nb d'observations	5	1	1	/	1	/
1 observation = 1 établissement à une date donnée						
Suivi piégeages						
Duponchelia fovealis			6	6		
Lygus rugulipennis			3	3		
Palpita vitrealis	4	1				
nombre d'établissements participants aux dispositifs de piégeage						

POINT METEOROLOGIQUE

Un nouvel épisode de canicule arrive. Des épisodes orageux pourraient se produire. La vigilance est de rigueur. Face à ces coups de chaleurs, des pertes dues à *Phytophthora* sur cultures sensibles sont constatées. Il est important d'éliminer les plantes touchées au fur et à mesure.

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV HORTICULTURE ET PEPINIERE EN NORMANDIE

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.
Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures ou vos plantes finies !

Inscrivez-vous auprès de l'animateur :
damien.loisel@fredon-normandie.fr

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo B

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) R

SOMMAIRE

Horticulture 3
Les ravageurs 3
Aleurodes 3
Pucerons 3
Suivi CULTURE GERANIUM 4
Suivi piegeages 5
Pépinière 6
ORNEMENTALE 6
Les ravageurs 6
Chenilles/Tordeuses 6
Cicadelles 6
Otiorhynques 6
Pucerons 7
Tigres 7
Les maladies 7
Phytophthora 7
FRUITIERE 8
Les ravageurs 8
Charançons 8
Chenilles 9
Méligèthes 9
Suivi CULTURE AGRUMES 10
AUXILIAIRES 11
BASE ABAA Auxiliaires 11
LIENS UTILES 11
NOTES BIODIVERSITE 12
Les notes nationales biodiversité 12
FOCUS POPILLIA JAPONICA (OQP) 13

Les ravageurs

Aleurodes

1 établissement concerné

Sous abris, une faible attaque d'aleurodes a été observée sur géranium zonal.

Les aleurodes peuvent être vecteurs de virus et/ou de bactériose.

Adulte d'aleurode

À surveiller !

Evolution à suivre : les aleurodes sont présents toute l'année sous abris. La durée du cycle est d'environ 20 jours à 27°C. Ils peuvent provoquer un développement de fumagine et entraîner une dépréciation des plantes.

Des produits de biocontrôle existent, cf. liste actualisée des produits de biocontrôle. Contactez votre conseiller.

Pucerons

2 établissements concernés

Larve de la coccinelle *Cryptolameus montrouzieri*

De faibles attaques de pucerons ont été observées sur *Gaura* sp. (1 établissement) et géranium zonal (1 établissement). La présence de larves de la coccinelle *Cryptolaemus montrouzieri* a été constatée sur les *Gaura* sp.. Cette coccinelle est surtout connue pour sa consommation de cochenilles farineuses mais elle s'alimente également de pucerons comme dans le cas présent.

À surveiller !

Evolution à suivre : surveillez les cultures, les conditions annoncées sont favorables à leur développement. Observez également la présence, les stades et l'action de la faune auxiliaire.

Des produits de biocontrôle existent, cf. liste actualisée des produits de biocontrôle. Contactez votre conseiller.

SUIVI CULTURE GERANIUM

Tableau synthétique du suivi sanitaire (2 établissements)

Ravageurs	
Acariens	
Aleurodes	Une faible attaque d'aleurodes a été observée dans un établissement. Cf. Aleurodes
Chenilles	
Pucerons	Une faible attaque de pucerons a été observée dans un établissement. Cf. Pucerons
Thrips	

Maladies	
Botrytis	
Rouille brune	
Pythium	

	Pas d'attaque		Attaques faibles		Fortes attaques

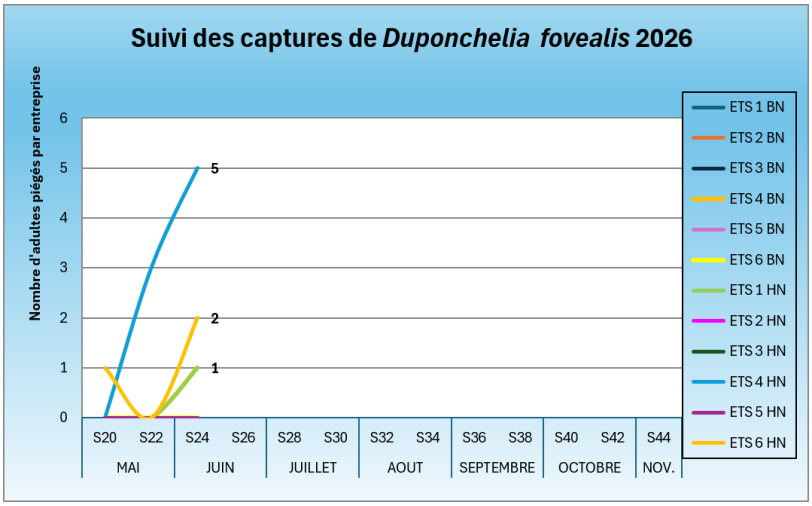
SUIVI PIEGEAGES

3 dispositifs de piégeages ont été installés semaine 18.

Duponchelia fovealis

Depuis 2011, un piégeage est réalisé tous les ans pour suivre les populations de *Duponchelia fovealis* en priorité sur le cyclamen. 12 horticulteurs participent à ce dispositif BSV.

9 nouvelles captures ont été enregistrées pour ce 3ème relevé. Les ETS 1HN et 4BN enregistrent leur première capture de la campagne. L'ETS 4HN enregistre 5 captures après les 3 du précédent relevé. L'ETS 6HN enregistre 2 nouvelles captures et avait précédemment enregistré 1 capture au premier relevé de la campagne. 4 ETS ont piégé.



Lygus rugulipennis

Depuis 2024, un piégeage de la punaise *Lygus rugulipennis* est réalisé à proximité de chrysanthème. 6 horticulteurs participent à ce dispositif BSV.

Aucune punaise n'a été piégée.

Nb de punaises piégées de *Lygus rugulipennis* **/ Etablissement**

Semaine	ETS 1 BN	ETS 2 BN	ETS 3 BN	ETS 1 HN	ETS 2 HN	ETS 3 HN	Total
S20	0	0	0	0	0	0	0
S22	0	0	0	0	0	0	0
S24	0	0	0	0	0	0	**0**

Palpita vitrealis

Nouveauté cette année, un piégeage de la Pyrale du jasmin, *Palpita vitrealis*, est réalisé sur olivier (5 pièges) et troène (1 piège). 5 pépiniéristes revendeurs participent à ce dispositif.

Aucune Pyrale du jasmin n'a été piégée.

Nb de pyrales du jasmin piégées *Palpita vitrealis* **/ Etablissement**

Semaine	ETS 1 BN	ETS 2 BN	ETS 3 BN	ETS 4 BN Olivier	ETS 4 BN Troène	ETS 1 HN	Total
S20	0	0	0	0	0	0	0
S22	0	0	0	0	0	0	0
S24	0	0	0	0	0	0	**0**

ORNEMENTALE

Les ravageurs

Chenilles/Tordeuses

1 établissement concerné

La présence d'adultes de la Tordeuse de l'œillet, *Cacoecimorpha pronubana,* a été observée sur *Nerium oleander.* Cette tordeuse s'abrite et se nourrit dans les feuilles enroulées ou agglomérées entre elles par des fils de soie.

À surveiller !

Evolution à suivre : la météo est favorable au vol et aux pontes. Surveillez vos cultures à l'extérieur comme sous abris.

Des produits de biocontrôle existent, cf. liste actualisée des produits de biocontrôle. Contactez votre conseiller.

Cicadelles

1 établissement concerné

Cicadelle de la mélisse
Eupteryx melissae

Sous abri, des attaques importantes de cicadelles ont été observées sur romarin. Les feuilles présentent de nombreuses traces de piqûres de nutrition. Une attaque plus faible a également été signalée sur fougères.

À surveiller !

Evolution à suivre : à surveiller. Par leurs piqûres sur les feuilles, elles déprécient la valeur des plantes et peuvent stopper leur croissance par fortes attaques.

Des produits de biocontrôle existent, cf. liste actualisée des produits de biocontrôle. Contactez votre conseiller.

Otiorhynques

1 établissement concerné

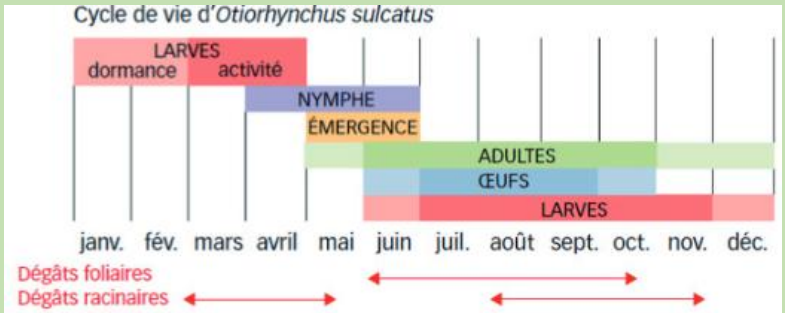
A l'extérieur, des dégâts d'adultes ont été observés sur une culture de fougère.

Otiorhynque adulte

Filière Horticulture — ÉCOPHYTO DEPHY

Consultez l'itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorhynque (Fiche DEPHY):

https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Fiche_dephy_otiorhynque_cle82d9c3.p



Evolution à suivre : surveillez le système racinaire à la recherche de larves dans vos plantes en conteneurs. Les éclosions ont lieu de juin à septembre en règle générale.

À surveiller !

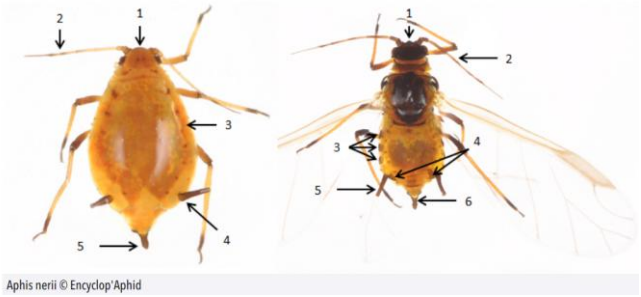
Des produits de biocontrôle existent, cf. liste actualisée des produits de biocontrôle. Contactez votre conseiller.

Pucerons

2 établissements concernés

Sous abris, des attaques faibles à modérées ont été observées sur *Fargesia* sp. (1 établissement) et *Nerium oleander* (1 établissement [Aphis nerii]). Sur ce dernier lot, de nombreuses syrphes adultes ont été observées.

Pour les identifications de puerons, pensez à : https://encyclopedie-pucerons.hub.inrae.fr/fiche-especes/pucerons



Aphis nerii © Encyclop'Aphid

Une attaque plus conséquente a été observée sur agrumes (cf. suivi CULTURE AGRUMES).

À surveiller !

Evolution à suivre : surveillez vos sujets, les conditions météo sont favorables à leur développement. Observez également la présence, les stades et l'action de la faune auxiliaire.

Des produits de biocontrôle existent, cf. liste actualisée des produits de biocontrôle. Contactez votre conseiller.

Tigres

1 établissement concerné

Adulte et excréments au revers d'une feuille

Sous abris, la présence du Tigre du Pieris, *Stephanitis takeyai*, a été observée sur *Pieris* sp..

À surveiller !

Evolution à suivre : on compte plusieurs générations par an. Observez attentivement le revers des anciennes feuilles et plus particulièrement sur les feuilles présentant des piqûres de nutrition même si ce sont d'anciens dégâts. Les pontes sont cachées dans les déjections noirâtres. Surveillez l'émergence de larves.

Les maladies

Phytophthora

3 établissements concernés

A l'extérieur, des cas isolés de *Phytophthora cinnamomi* ont été observés sur rhododendron dans 2 établissements. Dans un 3ème établissement, quelques sujets d'un lot de *Griselinia littoralis* sont touchés.

Phytophthora cinnamomi sur *Rhododendron*

Risque élevé

Evolution à suivre : les conditions ont été favorables à la propagation de la maladie. Pour limiter toute propagation, il convient de retirer la ou les plantes atteintes et d'éviter l'eau stagnante sur la bâche de stockage lors des arrosages manuels ou par aspersion car ce champignon peut être véhiculé par l'eau. Le coup de chaleur actuel est propice à la détection des cas par stress hydrique. Les plantes touchées ont un port en parapluie.

Des produits de biocontrôle existent, cf. liste actualisée des produits de biocontrôle.
Contactez votre conseiller.

FRUITIERE

Les ravageurs

Charançons

1 établissement concerné

Des dégâts de Rhynchite coupe-bourgeons ont été observés sur des cultures de pommier dans la Manche avec de faibles dégâts sur quelques sujets.

Adulte et dégât caractéristique.

Les dégâts correspondent à de jeunes pousses sectionnées par l'adulte pour y pondre et déposer ses œufs. La pousse sectionnée se dessèche et tombe. Les attaques sont généralement localisées sur quelques sujets.

À surveiller !

Evolution à suivre : période à risque, on ne compte qu'une génération par an au printemps. Surveiller la présence de jeunes pousses fraîchement sectionnées.

Des charançons phyllophages verts ont également été de nouveau observés dans une pépinière de la Manche.

Pas de risque

Evolution à suivre : ce sont des ravageurs très secondaires. Ils sont très polyphages et s'attaquent principalement aux feuillus forestiers.

Chenilles

1 établissement concerné

Nid d'Hyponomeute du pommier, *Yponomeuta malinellus*

La présence de nids d'Hyponomeute du pommier, *Yponomeuta malinellus*, a été observée dans un établissement. Les nids sont vides désormais. Ces chenilles défoliatrices confectionnent en effet de gros nids en bout de branche facilement repérables. Au vu des données de la filière JEVI, l'année a été propice à l'hyponomeute du pommier alors que ce dernier s'était fait discret ces dernières années. Il suffit bien souvent d'enlever les nids manuellement. Les prédateurs sont divers : hyménoptères (chalcidien), mouches (tachinaires) et oiseaux (passereaux).

Fin de risque

Evolution à suivre : nymphose terminée. Il y a une génération par an. Les papillons ont des mœurs nocturnes, de juin à août selon les situations. Les femelles pondent 15 à 70 œufs. L'éclosion a lieu 15 jours plus tard. La jeune larve entre alors en diapause sous l'enveloppe de l'œuf jusqu'au printemps suivant. L'activité larvaire, qui débute par une phase mineuse, redémarre en mars. La nymphose a lieu en mai.

Méligèthes

1 établissement concerné

La présence de méligèthes est retrouvée en nombre sur des fleurs de rosiers en culture hors-sol à l'extérieur.

Les méligèthes sont de petits coléoptères qui se nourrissent de pollen. Cela pourrait ne pas poser de problème, s'ils n'avaient pas la fâcheuse habitude, pour atteindre les étamines des fleurs encore en boutons, de perforer les boutons en question, de grignoter les pétales, d'endommager au passage le pistil, et d'entrainer, au final, leur avortement, leur dessèchement prématuré et leur chute. Seul le pédoncule reste accroché à la tige. Lorsque les fleurs sont bien ouvertes et que le pollen est accessible, il n'y a plus de problème cultural mais plutôt un désagrément de présence vis-à-vis de la clientèle.

À surveiller !

Evolution à suivre : installez des cuvettes jaunes avec de l'eau pour les piéger et secouez les fleurs régulièrement au-dessus d'une bassine d'eau pour les faire tomber dedans.

SUIVI CULTURE AGRUMES

Tableau synthétique du suivi sanitaire (1 établissement)

Ravageurs	
Acariens	
Aleurodes	
Chenilles et/ou Mineuse	
Cochenilles	
Pucerons	Forte attaque de pucerons dans un établissement avec la croissance de la jeune pousse stoppée et enroulée.
Thrips	
Autre	

Maladies	

	Pas d'attaque		Attaques faibles		Fortes attaques

AUXILIAIRES

BASE ABAA Auxiliaires

La bonne identification et connaissance des auxiliaires se révèle très utile dans le cadre de la protection intégrée. Cela permet de mieux connaitre et estimer la régulation naturelle et d'ajuster ainsi les méthodes préventives mises en œuvre, et le choix des méthodes de lutte à appliquer, qu'elles soient chimiques ou non.

Les ressources qui concernent les auxiliaires sont disséminées sur des sites déjà en lien sur EcophytoPIC *(Ephytia, Fredon, Instituts Techniques Agricoles,…)* mais il n'est pas simple pour un internaute d'accéder rapidement à une donnée ciblée.

C'est pourquoi nous avons créé une base recensant à la fois les organismes utiles (Auxiliaires), nuisibles (BioAgresseurs) ainsi que les Accidents physiologiques et climatiques : la base ABAA.

LIENS UTILES

Tester vos connaissances sur les auxiliaires à travers ce quiz :

https://ecophytopic.fr/pic/pour-aller-plus-loin/quiz-auxiliaires-des-cultures

NOTES BIODIVERSITE

Les notes nationales biodiversité

La réglementation pour la protection des insectes pollinisateurs a évolué depuis fin 2021.

Cliquer ici pour télécharger la note d'information BSV-Abeille 2022
https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/20220330-note_abeilles_2022.pdf

Cliquer ici pour découvrir les nouvelles dispositions règlementaires pour la protection des abeilles et des insectes pollinisateurs https://agriculture.gouv.fr/nouvelles-dispositions-reglementaires-pour-la-protection-des-abeilles-et-des-insectes

« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent »

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : http://www.ecophytopic.fr/

Résistance aux produits phytosanitaires :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA https://www.r4p-inra.fr/fr/home/

FOCUS POPILLIA JAPONICA (OQP)

On rentre dans la période d'observations la plus propice (de juin à septembre) de *Popillia japonica*. Il est, depuis plusieurs années, présent en Italie et en Suisse. En effet, l'année dernière au mois de juillet, un foyer a été trouvé à Bâle en Suisse ce qui a conduit à la création d'une zone délimitée impliquant les autorités compétentes françaises, allemandes et suisses pour renforcer les mesures de surveillance et de prévention. Les 1er et 2 juillet 2025, deux scarabées japonais ont été retrouvés pour la première fois en France dans des pièges, l'un disposé à la gare de Mulhouse, l'autre sur l'aire d'autoroute du Haut-Koenigsbourg, à Orschwiller. Trois autres interceptions ont eu lieu au cours de l'été 2025 en Alsace. Il s'agit d'une interception de ces insectes en mode auto-stoppeur. Ainsi, sa présence aux abords de notre frontière française montre une forte probabilité qu'il entre en France. Cet insecte ravageur représente une menace pour des centaines d'espèces de végétaux.
On le distingue de nos hannetons par ses petites soies blanches au pourtour de son abdomen. Son cycle de vie consiste à pondre ses œufs dans un terrier, ses larves se nourrissent des racines. Puis, à la nymphose, l'adulte se nourrit des tissus végétaux entre les nervures foliaires.

La Direction Générale de l'Alimentation (DGAL) rappelle que la détection précoce est déterminante pour maximiser les chances d'éradication et prévenir l'établissement de ce ravageur considéré comme un Organisme de Quarantaine Prioritaire, et qui est susceptible de menacer plus de 400 espèces végétales sur notre territoire.

Pour plus d'informations, vous pouvez retrouver une fiche descriptive de la plateforme d'Epidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV) : https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_POPIJA_Popillia_japonica.pdf
Mais aussi : l'avis et le rapport de l'Agence sur l'évaluation du risque simplifiée (ERS) lié à Popillia japonica, le scarabée japonais, pour la France métropolitaine. , https://fredon.fr/actualites-france/le-scarabee-japonais-detecte-en-alsace-une-premiere-en-france et https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/afficheb-scarabeejaponica_vf.pdf

Pour aller plus loin :
Bulletin Sanitaire N°2 - Popillia japonica : situation en France et dynamique d'expansion en Europe fin 2025

Et la note nationale BSV (ci-jointe): https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/note-nationale-bsv-scarabee-japonais-popillia-japonicas-a4244.html

Note nationale BSV

Scarabée japonais

Popillia japonica

Cet insecte polyphage est un organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Sa détection récente à la frontière franco-suisse appelle à la plus grande vigilance. La présente note donne des informations sur sa biologie, la manière de le reconnaitre et les consignes à respecter lors d'une détection, en rappelant que la surveillance précoce donne les meilleures chances d'éradication.

Taxonomie

Nom scientifique actuel : *Popillia japonica* (Newman).
Classe : Insectes – Ordre : Coléoptères. Famille : Scarabéidés.
Genre : *Popillia* - Espèce: *japonica* - Code OEPP: [POPIJA].
Noms vernaculaires : scarabée japonais, hanneton japonais.

Filières végétales concernées

L'insecte peut s'attaquer à plus de 400 plantes, dont des hôtes majeurs.

Viticulture (production viticole, vigne de table, de plants, vignes-mères), arboriculture fruitière (fruits à coque, à noyau, à pépins, petits fruits), maraîchage (fraisier, maïs doux), grandes cultures (industrielles et fourragères : maïs, luzerne, soja), forêts, jardins, espaces végétalisés et infrastructures (espaces verts paysagers communaux ou privés, jardins de particuliers, arboretums, roseraies, terrains de sports dont les golfs, campings, parcs d'agrément ou de loisirs, infrastructures, zones industrielles ou commerciales, cimetières, aéroports, ports de commerce et marchés d'intérêts nationaux ou privés, zones naturelles ou semi-naturelles, telles que les haies bocagères et les déprises agricoles).

Carte d'identité

- *P. japonica* est un coléoptère : les ailes antérieures sont transformées en élytres
- *P. japonica* est un Rutelidae : la massue antennaire est formée de 3 feuillets mobiles, les ongles des tarses postérieurs sont inégaux

Larve de type melolonthoïde.

Corps arqué en « C », pattes développées, extrémité de l'abdomen dilaté.
Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal (écusson anal) disposée en forme de V.

Biologie

Adultes : 9 à 11 mm. La tête, le thorax, l'abdomen et les pattes sont vert métallique, les élytres sont bruns. Plusieurs touffes de soies blanches sont présentes au pourtour de l'abdomen, d'environ 10 mm de long et 6 mm de large.

Œuf : 1,5 mm, de forme ovale et de couleur blanche, 40 à 60 œufs par ponte.

Larve : 3 stades larvaires. 13 à 16 mm à maturité. La tête est brun-orangé avec de fortes mandibules (type broyeur) de couleur foncée. Le corps, en forme de "C", est translucide ou blanc crème (les jeunes larves sont translucides, tandis que les larves matures sont plus blanches). L'accumulation de matières fécales dans la portion postérieure de l'intestin peut donner un aspect grisâtre ou noir à l'extrémité de l'abdomen. Les rangées d'épines présentes sur la section ventrale du dernier segment abdominal (raster) sont disposées en "V".

Pupe : de même taille que l'adulte. Les pattes, les antennes et les ailes sont repliées près du corps. D'abord de couleur crème, elle prend graduellement une teinte vert métallique.

Cycle de développement : les œufs **sont pondus dans les pâtures, pelouses et gazons. Les larves terricoles (vers** blancs) passent l'hiver dans le sol. Lors de la remontée des températures au printemps, les larves se déplacent jusqu'à

l'horizon de surface du sol et se nourrissent au passage des racines de graminées, mais elles apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange à brun clair se nymphosent au bout de quatre à six semaines. Le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

Statut réglementaire

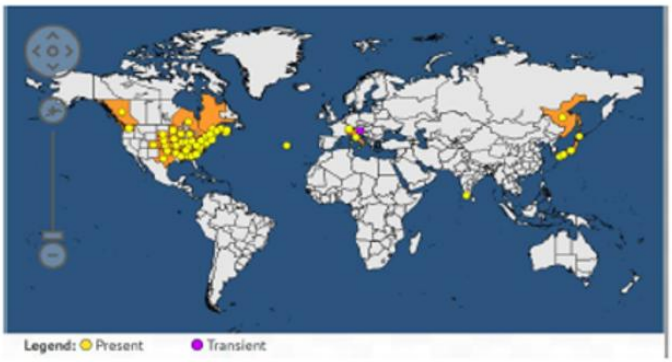
***Popillia japonica* est classé parmi les organismes de quarantaine prioritaires** dans la réglementation européenne en santé des végétaux (Règlement [UE] 2019/1702), car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne et la Suisse.

Le transport, la détention, la multiplication et la dissémination de scarabées japonais vivants sont interdits dans l'Union européenne.

Distribution géographique

Originaire du nord du Japon et de l'Extrême-Orient de la Russie (uniquement des îles Kouriles), *P. japonica* a d'abord été découvert aux USA, dans le New Jersey, en 1916. Il est probablement entré aux États-Unis au stade larvaire avec des bulbes d'iris. Ce ravageur réglementé de quarantaine a été trouvé sur l'île Terceira, aux Açores, au Portugal dans les années 1980. Sa capacité d'adaptation à de nouveaux biotopes et sa dynamique de population ont favorisé son établissement sur cette île et, par la suite, sur trois autres îles açoriennes.

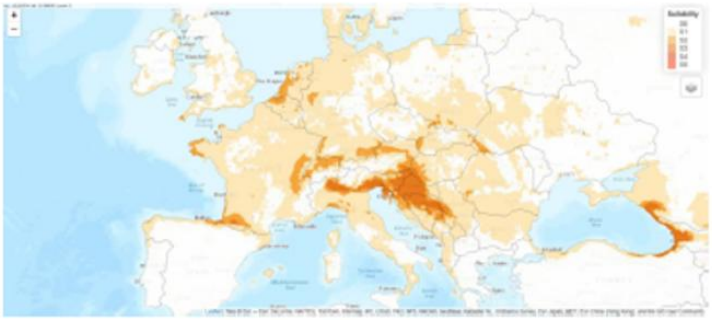
P. japonica a été signalé pour la première fois en Europe continentale en 2014, dans les régions de Lombardie et du Piémont en Italie. Son éradication en Italie et en Suisse n'est aujourd'hui plus possible. Cependant, les autorités phytosanitaires de ces pays ont mis en œuvre des mesures d'assainissement dans les zones tampon et le contrôle des mouvements de végétaux à partir des zones délimitées.



Analyse de risque

La menace de l'émergence et du développement de cet insecte ravageur en France est grande, du fait de la proximité géographique des **foyers détectés en Europe (Italie, Suisse) et d'interceptions (Allemagne)**, mais aussi de sa **forte polyphagie** et son **importante mobilité** (comportement « d'autostoppeur » via les moyens de transport).

Selon Christine Tayeh, coordinatrice scientifique au sein de l'unité Expertise sur les risques biologiques à l'ANSES :
"Rien ne s'oppose à son établissement en France. C'est un insecte qui se déplace facilement, les conditions de température et de précipitation lui sont favorables et, comme il peut consommer de nombreuses espèces de plantes présentes sur le territoire français, il n'aura pas de difficulté à trouver des sources de nourriture."



Carte interactive des zones les plus favorables en Europe à l'installation du scarabée japonais – © INRAE

Confusions possibles

D'autres espèces de scarabées, de hannetons et de cétoines européens, ressemblent au scarabée japonais et peuvent causer des dégâts similaires. Avec son corps sombre à l'aspect métallique, *P. japonica* rappelle le hanneton des jardins, le hanneton bronzé ou encore la cétoine dorée, très répandus dans nos contrées.

Popillia japonica
Hanneton japonais
Thorax vert, doré, brillant
Pattes fortes, Frange de poils dorés aux derniers segments de l'abdomen, élytres plus larges à l'avant qu'à l'arrière.

Phyllopertha horticola
Hanneton des jardins, Hanneton horticole
Thorax vert, sombre, mat
Pattes plus grêles, élytres aussi larges à l'avant qu'à l'arrière.

Anisoplia tempestiva
Hanneton du blé
Excroissance ronde caractéristique sur la tête en forme de nez, élytres mates et peu brillants.

Anisoplia remota
Anisoplie du Languedoc
Nez arrondi, élytres aussi larges à l'avant qu'à l'arrière.

Anisoplia villosa
Rutelle velue
Nez arrondi, élytres aussi larges à l'avant qu'à l'arrière.

Anomala dubia
Rutelle verte, hanneton bronzé
Elytres aussi larges à l'avant qu'à l'arrière, absence de poils blancs.

Cetonia aurata
Cétoine dorée
Beaucoup plus grand, taille supérieure à 14 mm, taches blanches.

Tropinota squalida
Cétoine hérissée
Longs poils, élytres noirs avec des taches blanches.

Plantes hôtes majeures dans l'Union européenne

Végétaux cultivés prisés des scarabées adultes : abricotier (*Prunus armeniaca*), cerisier (*Prunus avium*), glycine (*Wisteria*), haricot (*Phaseolus vulgaris*), maïs (*Zea mays*), noisetier (*Corylus avellana*), pêcher (*Prunus persica*), pommier (*Malus domestica*), prunellier (*Prunus spinosa*), prunier (*Prunus domestica*), rosier (*Rosa*), soja (*Glycine max*), vigne (*Vitis vinifera*).

Flore sauvage appréciée des scarabées adultes : plusieurs, dont *Fallopia japonica, Oenothera, Urtica.*

Plantes hôtes des larves : Poacées ex-graminées (*Agrostis, Axonopus, Bouteloua, Calamagrostis, Cynodon, Dactylis, Deschampsia, Eremochloa, Festuca, Koeleria, Lolium, Paspalum, Pennisetum, Phalaris, Phleum, Poa, Zoysia...*).

Symptômes

La visibilité des symptômes s'étend de la reprise d'activité des larves âgées au printemps (mi-mars) à celle des larves d'automne (mi-novembre), le stade adulte principalement estival étant optimal pour l'observation.

L'un des premiers signes d'infestation dans la strate herbacée est la présence de taches brunes qui se développent au niveau des racines mortes. Les dégâts larvaires sont généralement perceptibles assez tard, quand le gazon a subi des dommages significatifs (NB : dans les gazons sportifs fertilisés et irrigués, il faut parfois jusqu'à 600 larves/m^2 pour commencer à voir des symptômes). Sur les fruitiers et les plantes potagères, les feuilles dévorées sont caractéristiques, car les nervures principales et secondaires ne sont pas touchées.

Les **adultes grégaires** sont visibles à la fin du printemps et en été. Leurs dégâts alimentaires sont assez facilement détectables lorsque le niveau de population est important. Dans ce cas, les feuilles sont décapées, le limbe rongé, affichant un aspect de dentelle. Mais souvent, la nervure principale reste intacte. Les feuilles très atteintes brunissent et tombent sur le sol ou restent attachées aux rameaux. Les adultes ont pour habitude de commencer à se nourrir du feuillage à partir du sommet de la plante hôte. Les **larves terricoles** rongent les petites racines au détriment de la vigueur végétative de certaines espèces végétales (graminées à gazons ou praires, plantes légumières...). Les végétaux infestés se décolorent et flétrissent. Les touffes d'herbe jaunissent, puis brunissent sous forme de plaques qui s'élargissent progressivement (foyers). Les infestations les plus graves entraînent le dépérissement des plantes.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Depuis 2023, le Ministère chargé de l'Agriculture et de l'Alimentation a mis en place un plan de communication actif face à la menace du scarabée japonais.

Surveillance

On effectue les **inspections visuelles** des scarabées adultes durant la **période de vol** (entre mi-mai et mi-septembre), en privilégiant les zones les plus propices à son émergence (surfaces herbagères, gazons tondus et irrigués, vignobles, cultures fruitières, jardins de particuliers, espaces verts paysagers), en ciblant les plantes hôtes majeures.

L'autre méthode de surveillance est le **piégeage**. Le modèle le plus utilisé est un piège à entonnoir doté d'ailettes. Il associe des phéromones (médiateurs chimiques) à un attractif alimentaire (composés floraux).

Prévention

Du fait de son **comportement « d'auto-stoppeur »**, *P. japonica* est facilement disséminé par les activités humaines. L'adulte peut se déplacer sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains...). Les larves peuvent, elles, être transportées par la terre ou le substrat entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture. Il est donc interdit de transporter de la terre, du terreau, du compost et du matériel végétal provenant d'une zone reconnue infestée (Italie, Suisse).

Que faire en cas de découverte ?

À ce jour, *P. japonica* n'est pas présent sur le territoire français.

Toutefois, son développement en Italie et la découverte de nouveaux foyers en Suisse à proximité de la frontière française appellent à la plus **grande vigilance**. L'observation régulière des végétaux sensibles dans les zones à risque est utile pour permettre la détection précoce du ravageur, afin d'optimiser les chances d'éradiquer un éventuel foyer.

Les adultes peuvent être facilement détectés à l'œil nu et capturés à la main. Si l'on reconnaît cet insecte ou si l'on a un doute sur son identification, il faut le capturer, le tuer au congélateur ou en l'immergeant dans de l'alcool à 70°, puis s'adresser rapidement aux services en charge de la protection des végétaux au sein du service régional de l'alimentation direction régionale de l'alimentation de la direction de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt, en en précisant le lieu de l'observation et la plante concernée, et en joignant des photos si possible.

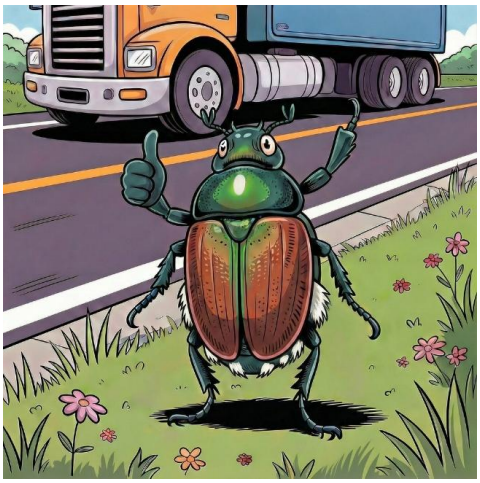
Pour en savoir plus

https://agriculture.gouv.fr/le-scarabee-japonais-une-menace-pour-les-plantes

---

Réalisation de la fiche : DGAL-SDSPV (Jérôme Jullien, Franck Nicolas), comité de relecture (Bureau de la Santé des Végétaux).

Sources bibliographiques et iconographiques : CABI, OEPP, CREA, ANSES-LSV, DGAL-SDSPV. Edition : septembre 2024



Signalez toute observation ou suspicion auprès du SRAL ou de FREDON Normandie conformément au Code Rural et de la Pêche Maritime (Article L201-7):

sante-vegetale.sral.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

contact.caen@fredon-normandie.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'établissements professionnels d'horticulture, de pépinière et de jardinerie. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les établissements. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Normandie, ASTREDHOR SM, Campus Métiers Nature de Coutances et producteurs
Crédit photos : FREDON Normandie sauf mention particulière
Rédaction et animation : Damien LOISEL - FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV HORTICULTURE ET PEPINIERE EN NORMANDIE n°7 du 18/06/2026»

Coordination et renseignements : Damien LOISEL – damien.loisel@fredon-normandie.fr